

Introduction

Propositions concrètes pour continuer à s'organiser sans chefs, sans hiérarchies ni centralisations.

La révolte des Gilets Jaunes

La spécificité historique du mouvement des Gilets Jaunes est d'avoir refusé toute structuration hiérarchique. C'est l'élément-clé qui a permis de faire reculer un gouvernement pour la première fois depuis des décennies. Les partis, les syndicats, les associations, les ONG, et même les fédérations d'anarchistes n'y arrivaient plus, avec leur forme pyramidale singée sur celle du système qu'ils se sont donné vocation à changer.

Une légende urbaine d'éditocrates voudrait que les Gilets Jaunes soient inorganisés. C'est une absurdité. Les Gilets Jaunes se sont organisés autrement, mieux qu'eux, en réseaux plus complexes, plus riches, et plus efficaces que les pyramides hiérarchiques.

Organisations

Il y a bien des façons de s'organiser, de la pyramide hiérarchique au réseau d'égal à égal. Mais toutes ne se valent pas !

Par exemple, pour "choisir" un président, on a qu'un "choix" binaire tous les cinq ans. Ça représente seulement 0,2 bits d'information par an ! Ce système gaspille donc dramatiquement l'intelligence et la créativité collective des millions de "*présidés*".

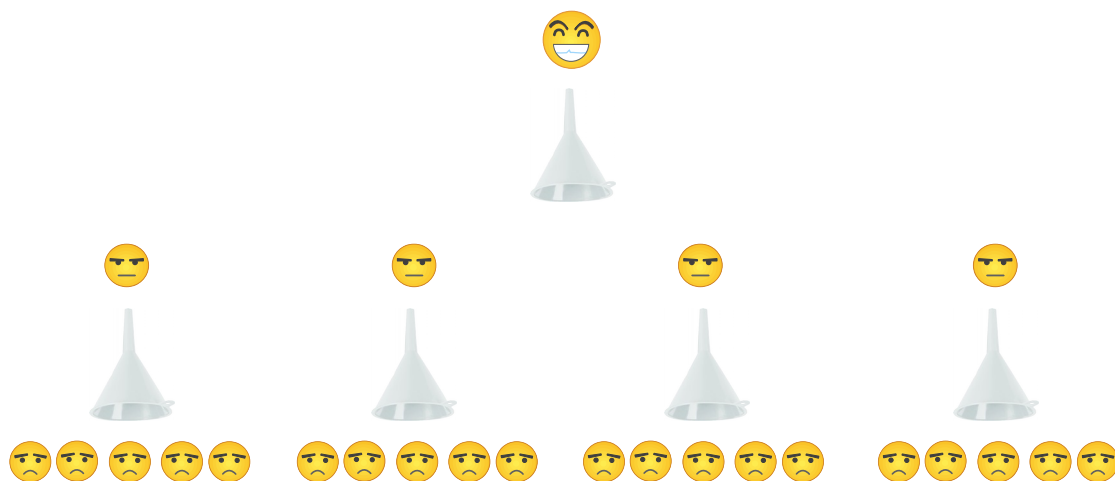
Dans la cinquième république finissante, la "*vie*" politique se réduit à un théâtre de guignols entre deux partis "majoritaires" qui ne représentent à eux deux que bien moins d'un quart des personnes inscrites sur les listes électorales, sans parler des cinq ou sept millions qui ne sont pas inscrits. La république française est une fausse démocratie, une monarchie électoraliste où une constitution antidémocratique permet à une petite oligarchie corrompue de régner contre la volonté d'au moins huit personnes sur dix. La France est devenue une dictature orwellienne, une dictature où l'on se croit encore parfois "au pays des droits de l'homme" mais où la violence de la répression policière et judiciaire correspond précisément aux définitions de crimes contre l'humanité énumérés par le traité fondateur de la Cour Pénale Internationale (CPI), le tribunal censé juger les crimes des despotes.

C'est pourquoi nous exigeons le RIC et le référendum budgétaire¹. Si nous vivions en démocratie, c'est le peuple qui voterait les lois et les budgets.

1 Pétition <https://www.change.org/p/supprimez-les-taxes>

Pyramide (*hiérarchie*)

Les organisations pyramidales perdent la quasi-totalité de l'information, à chaque niveau hiérarchique. Par exemple si 50000 citoyens sont *représentés* par un député, la perte d'information, d'intelligence collective, et de créativité due à ce système "*représentatif*" est de l'ordre de 99,998 %. Les pyramides hiérarchiques se comportent comme des entonnoirs empêchant l'information de circuler dans un sens et la dispersant dans l'autre.



Les systèmes décentralisés n'en sont qu'une variante. Car là où il y a un ou des "*centres*", il y a aussi des *périphéries*, et cela constitue déjà une hiérarchie, à deux niveaux, avec effet *entonnoir* entre les deux.

Les hiérarchies, c'est facile à comprendre, facile à représenter, tout le monde y est conditionné, ... mais on peut faire mieux !

Réseau d'égal à égal (*isoarchie*)

Un réseau d'égal à égal (peer-to-peer) est un réseau sans hiérarchies. La topologie (la forme) d'un réseau d'égal à égal est celle qui *permet* à l'information d'y circuler au mieux. Attention, elle le permet, mais elle ne le garantit pas. Ce que garantit la forme d'organisation d'égal à égal (la topologie peer-to-peer), c'est que le réseau lui-même produise le minimum possible d'effets entonnoir.

Appliquée à la citoyenneté, l'égalité (peer-to-peer) correspond à une condition nécessaire, mais non suffisante, d'une démocratie réelle. (Il faut aussi une constitution, une séparation des pouvoirs, des médias *isoarchiques* ...)

Dictature de la majorité

Sous la cinquième république, la question ne se pose pas, puisque les lois électorales y permettent à une oligarchie de régner légalement avec le vote de moins d'un huitième des votants potentiels.

Mais dans une démocratie, c'est à dire dans un régime politique où c'est le peuple qui vote lois et budgets, il existe un risque réel de *dictature d'une majorité*. Le problème de tous les systèmes à votes majoritaires, c'est qu'ils privent un groupe de l'apport de la minorité. L'avis d'une minorité, même de 49 %, y compte pour zéro, mathématiquement. Mais quand on ne peut pas voter "avec ses mains", ou que son vote ne compte pas, on finit par voter "avec les pieds", en ne venant plus, en ne participant plus, en s'abstenant.

Si dans un groupe 51 % sont mollement favorables à choisir "A" plutôt que "B" et 49 % qui seraient atterrés que "A" soit choisi plutôt que "B", les systèmes de votes majoritaires font gagner "A".

Il existe d'autres systèmes de votes : avec un système de vote par notation, par exemple, c'est "B" qui pourrait être choisi, bien qu'il soit minoritaire, lorsque ce choix maximise la satisfaction du groupe dans son ensemble, et pas seulement de la majorité.

Systèmes de votes

En dehors des dictatures, les choix collectifs sont le plus souvent faits par un système de vote, à défaut de consensus. Il existe beaucoup de systèmes de votes, qui ne donnent pas tous le même résultat à partir des mêmes préférences. Certains systèmes de votes favorisent la reproduction d'une oligarchie, d'autres sont conçus pour exprimer au mieux la volonté générale d'un groupe de votants. Différents systèmes de votes ont été testés par des chercheurs lors de la présidentielle 2017 : <https://vote.imag.fr/about>.

Liste **non exhaustive** de systèmes de votes : https://fr.wikipedia.org/wiki/Système_électoral

Il existe différents critères pour comparer les avantages et les inconvénients de systèmes de votes : [critères de systèmes de vote \(Wikipédia\)](#). Une démocratie réelle implique d'autres critères de choix d'un système de votes pour prendre des décisions collectives :

- isoarchie²
- agréger le mieux possible les intelligences et les créativité individuelles en intelligences et en créativité collectives.
- éviter toute dictature y compris celle d'une majorité³.

Ces critères impliquent a priori un système de **vote préférentiel**. Dans les systèmes de vote préférentiel, on classe les choix par ordre de préférence. On peut classer deux choix possibles à égalité. Et on est pas obligé de classer tous les choix possibles. On peut voter blanc.

Il existe plusieurs méthodes de calcul du résultat d'un votes préférentiels, qui ne donnent pas toutes le même résultat, et elles ne satisfont pas toutes les mêmes critères.

La méthode Schulze

C'est une méthode de vote préférentiel inventé en 1997 par Markus Schulze⁴. C'est une [méthode de Condorcet](#) : Si un choix gagne tous ses duels lors des confrontations par paires avec les autres choix (gagnant de Condorcet), la méthode de Schulze garantit que ce choix gagnera. Condorcet estimait que ce critère (qui porte son nom) est la condition d'un système de vote juste. Mais la [méthode Schulze](#) ne remplit pas tous les critères désirables, et quelqu'un inventera sans doute encore mieux à l'avenir. En attendant, c'est suffisamment mieux que bien d'autres systèmes de votes pour que des dizaines de millions de gens soucieux de démocratie réelle utilisent déjà la méthode Schulze pour prendre leurs décisions collectives⁵. C'est actuellement une des méthodes de

2 L'isoarchie est la situation où le pouvoir de chacun (y compris celui des générations futures) est égal à celui d'autrui.

3 Proscrire les systèmes de votes aboutissant à une dictature de la majorité élimine les méthodes de votes Borda, le vote par jugement majoritaire, ...

4 Markus Schulze, "The Schulze Method of Voting" : <https://arxiv.org/abs/1804.02973>

5 https://en.wikipedia.org/wiki/Schulze_method#Users

vote les plus prisées par les théoriciens de la démocratie, et c'est elle qui est utilisée par exemple par les développeurs du système d'exploitation libre *Debian*⁶ - les geeks étant toujours à la pointe des progrès ... ;-)

Comment organiser un vote préférentiel

Supposons que l'on veuille organiser un vote pour connaître l'ordre de préférence de cinq revendications, ou de cinq propositions.

Version papier

Organiser un vote préférentiel n'oblige pas à voter par ordinateur. On peut voter avec des bulletins en papier, en y classant (ou pas), les propositions par ordre de préférence. Puis on fait un dépouillement, c'est à dire que l'on compte le nombre de bulletins pour chaque choix possible.

Ensuite, il n'y a plus qu'à saisir le nombre de bulletins par choix possible pour calculer le résultat selon différentes méthodes de votes préférentiels. Ces résultats sont vérifiables sur n'importe quel ordinateur, et les bulletins papier permettent un recomptage. Par contre, le vote "papier" est peu sécurisé par rapport à des fraudes telles que le bourrage d'urne.

Par ordinateur

Il existe des sites gratuits qui permettent d'organiser et ou de calculer les résultats suivant différentes méthodes de votes préférentiels, comme par exemple <https://www.condorcet.vote/>. Ou encore <https://votation.ovh/>, pour tester le [scrutin de Condorcet randomisé](#), encore un autre système de vote. Ou [Framadate](#), pour choisir une date ou faire un sondage. Plusieurs sites permettent de créer relativement facilement des consultations en ligne utilisant la méthode Schulze, dont par exemple <https://civs.cs.cornell.edu/>, entre autres.

Tester la méthode Schulze-STV en ligne

La méthode Schulze-STV⁷ est une variante de la méthode Schulze plus résistante aux "votes stratégiques" visant à fausser un choix collectif en votant massivement autrement que pour ses vraies préférences. Le site <https://modernballots.com/>, en anglais, permet de créer des votes préférentiels Schulze-STV.

Les logiciels

Il existe d'assez nombreuses librairies libres permettant de créer des systèmes de votes préférentiels (en langages python, php, javascript, ...). Certains des sites cités publient leur logiciel en open-source.

6 Le système de vote utilisé par la distribution Linux Debian : <https://www.debian.org/vote/>.

7 https://en.wikipedia.org/wiki/Schulze_STV